centurie permettra de faire distinguer sans peine par les herborisants les variétés ε et ζ du Prodrome de De Candolle. Pour aider d'ores et déjà les chercheurs, voici ce qu'a écrit Bertoloni sur son Ansérine :

Chenopodium pedunculare.

Caule erecto, foliis oblongo-lanceolatis, subintegris, spicis cymosis, longe pedunculatis, seminibus grandiusculis, nitidis, glabris. Radix et caulis ut in præcedente (*C. album* L.). Folia longius petiolata, oblongo-lanceolata, acuta, et superiora acuminata, basi breviter cuneata, margine integerrima vel uno alterove dente, levi, remoto, incurvulo instructo, aut subrepando, supra læte viridia, glabra, subtus pallidiora, subfarinosa. Spicæ terminales et axillares, cymosæ, longe pedunculatæ, nudæ, pauci-floræ, modo etiam flores solitarii. Perigonia subfarinosa, segmentis late ovatis, obtusis, lateque in margine albo vel luteolo membranaceis. Semen ut in *C. albo* L. » (*Flora Italica*, III, p. 32.)

Comme on peut en juger, il n'y a, entre l'exotique *amaranticolor* naturalisé à Marseille et le *C. album* L. variété *pedunculare* italien-provençal, aucune similitude de facies : une confusion est inadmissible; seule la structure de la fleur et du fruit est presque semblable.

Les *Pédiculaires* de Chine de M. Wilson dans l'herbier du Muséum de Paris;

par M. G. BONATI.

M. le professeur Lecomte m'ayant, avec bienveillance, confié l'étude des Pédiculaires indéterminés du Muséum, j'ai eu le plaisir d'étudier les nombreuses et intéressantes espèces recueillies en 1904, dans le centre de la Chine, par M. Wilson. Voici les résultats de ce petit travail :

1. *Pedicularis siphonantha* Don, n° 4234, mélangé au *P. Mussoti* Franchet.

2. *P. birostris* Bureau et Ft (*Pl. nouv. Thib. et Ch., expéd. Bonvalot et H. d'Orléans*, Journ. Bot. de Morot, 1891, t. V, p. 106 et suivantes), n° 4229.

3. *P. chinensis* Maxim., n° 4234 *bis*.

4. *P. Mussoti* Ft (*Scroful. Chine, herb. Mus. Paris*, Bull. Soc. bot. France, janvier 1900), n° 4234 (en partie seulement), n° 4238 (en partie, mélangé au *P. Wilsonii*).

Forme remarquable par la grande taille de la fleur, par le tube glabre, le bec plus allongé, la dent du sommet du calice entière. Deux étamines seulement ont les filets poilus, ce qui me paraît constant dans le *P. Mussoti Ft*, contrairement à la description faite par FRANCHET. J'ai déjà parlé ailleurs du prolongement latéral du casque.

5. *P. Petitmenginii* Bonati (Bull. herb. Boissier 1907), n° 4257.

6. *P. microphyton* Bur. et Ft, *loc. cit.*, n° 4238.

7. *P. balangensis* Bur. et Ft, *loc. cit.*, n° 4237.

7545 8. ***P. Wilsonii*** Bonati sp. nov., n° 4238 (en partie seulement).

Racine à fibres renflées fusiformes. Plante pluricaule, à tiges naines, longues de 2 à 3 cm., dressées ou étalées ascendantes, garnies de poils roux, simples. Feuilles longuement pétiolées, les radicales atteignant 9 cm., pétioles 1,5 à 2 cm., les caulinaires plus petites, opposées, toutes glabres à la face supérieure, hérissées de poils courts et rudes à la face inférieure, profondément pinnatipartites, à lobes ovales-oblongs, longs de 4 mm. à 1 cm., incisés à dents obtuses. Nervation en réseau. Les feuilles rappellent celles du *P. flammea* L. Fleurs toutes axillaires, à pédoncules dressés et légèrement velus, longs de 1 à 2,5 cm. Calice à tube campanulé, long de 1 à 1,5 cm., presque glabre, à nervures peu visibles, profondément fendu à l'avant, à 3 lobes inégaux; lobe du sommet filiforme, entier ou légèrement étalé et crénelé au sommet, large de 3 mm. environ; lobes latéraux stipités, longs de 4 à 6 mm., profondément lobulés, à lobules obtus et souvent unilatéraux. Corolle rouge, grande, à tube long de 3 à 4 cm., glabre et strié longitudinalement, un peu renflé et arqué sous la gorge; casque petit, long de 1 cm., coudé à angle droit à la base et au sommet, à partie médiane rectiligne et verticale, brusquement terminé en bec cylindrique, court, 2 à 4 mm., vertical, droit ou légèrement relevé à l'extrémité, non fendu. Lèvre inférieure grande, deux fois plus longue que le casque, longueur 1,5 à 2 cm., largeur 2,5 à 3 cm., à trois lobes inégaux, le médian beaucoup plus petit que les latéraux et très légèrement proéminent, tous glabres sur les bords. Etamines insérées au milieu du tube, à filets tous glabres. Capsule et graines....

Plante naine, très remarquable par ses tiges courtes et le tube allongé et dilaté à la gorge. Voisine du *P. Mussoti* Ft par son calice, elle s'en distingue très facilement par la longueur du tube, les pédicules plus courts, par ses filets glabres insérés au milieu du tube, par le port, etc.

7097 9. ***P. Omiiana*** Bonati sp. nov., n° 5079, mont Omi, juin 1904.

Rhizome horizontal, court; fibres radicales allongées, verticales, en partie renflées, fusiformes. Tiges nombreuses, dressées ou décombantes, glabres ou parsemées de quelques poils rares, longues de 12 à 15 cm., dénudées dans les 2/3 inférieurs de leur longueur. Feuilles radicales grandes (10 à 12 cm., pétioles compris), longuement pétiolées (pétioles de 5 à 6 cm.), pinnatiséquées à 11-15 lobes alternes, sessiles, décurrents sur le rachis, ovales-oblongs, longs de 1 à 1,5 cm., larges de 0,5 à 1 cm., superficiellement incisés, à divisions aiguës mucronées et parfois surdentées. Feuilles caulinaires plus petites, longues de 2 à 2,5 cm., pétioles compris (pétioles de 1 cm. environ), à contour ovale, cordiformes à la base,

pinnatilobées à 7-9 lobes obtus, légèrement incisés. Fleurs toutes axillaires, courtement pétiolées (pétioles de 5 mm. environ), dressées. Calice campanulé, à tube long de 5 à 7 cm., à 5 côtes saillantes correspondant aux nervures médianes des lobes, nervures secondaires moins saillantes, parallèles et anastomosées, à 5 dents longues de 1 à 2 mm., aiguës, filiformes, entières, ou à sommet légèrement dilaté et incisé. Corolle à tube très long atteignant 4 cm., strié longitudinalement et garni de poils peu nombreux, dressés; casque long de 0,5 à 1 cm., dressé, à marge entière, coudé à angle obtus et insensiblement atténué en un bec cylindrique, long de 6 à 9 mm., droit ou légèrement relevé, formant avec le casque un angle de 150° environ, non bifide à l'extrémité. Lèvre inférieure de la même longueur que la lèvre supérieure, profondément trilobée, à lobe moyen dépassant sensiblement les latéraux et de même largeur que ces derniers, tous ovales allongés, à bords arrondis et non ciliés. Étamines insérées à la gorge, filets tous glabres.

Capsules et graines?

Plante occupant dans les « *Axillares* » une place spéciale, grâce à son tube allongé et à ses feuilles très développées, voisine du *P. filicifolia* Hemsl. et du *P. nasturtiifolia* Ft, qui ont le tube court et les feuilles plus petites à lobes pédicellés, les tiges plus allongées, le lobe moyen de la lèvre inférieure court et très étroit, etc.

Var. nov. **diffusa**, n° 4235 (des fleurs de *P. Mussoti* Ft ont été ajoutées par erreur à l'échantillon de cette plante.

Forme à tiges couchées, hérissées, ainsi que les pétioles et la face inférieure des feuilles. Celles-ci à lobes inférieurs nettement pédicellés et beaucoup plus petites que les supérieures. Lèvre inférieure à base cordiforme, à lobes latéraux divergents, le moyen plus allongé que dans le type; filets glabres; lèvre non ciliée, dents du calice larges, incisées.

10. *P. filicifolia* Hemsl. (*Axillares*) Forbes et Hemsley (*Enumeration of all the plants known from China*, etc., p. 208), Hupeh, n° 2319 (en partie mélangé au *P. laxiflora* Ft.).

Très voisin du *P. nasturtiifolia* Ft, pour lequel je l'avais pris tout d'abord, mais facile à reconnaître, à première vue, par le rostre dressé, par les feuilles toutes opposées, à lobes plus nettement et plus longuement pédicellés. Le limbe est plus épais et finement réticulé; les pédoncules plus courts, plus gros et dressés.

11. *P. laxiflora* Ft, n° 2319 (en partie), Hupeh, n° 4233, juin 1904.

Les lobes du calice sont stipités dans les échantillons de M. Wilson, sessiles dans ceux du R. P. Farges.

12. *P. Davidi* Ft (Maximowicz, *Diagn. plant. nov. asiat.*, VII, p. 803), n°s 4248, 2278. Hupeh, 5078.

Forme très rameuse du mont Omi. Deux des filets staminaux sont seuls longuement barbus.

13. *P. Fargesii* Ft (*Scroful. Chine herb. Mus. Paris*), n° 2393, Hupeh.

14. *P. phaceliæfolia* Ft, *loc. cit.*, n° 4350.

15. *P. Henryi* Maxim. (*Diagn. plant. nov. asiat.*, p. 853), n° 494, Hupeh.

16. *P. resupinata* L., n° 2473, Hupeh.

17. *P. lachnoglossa* Hook. f., n° 4244.

18. *P. cinerascens* Franchet (*Scroful. Chine herb. Mus. Paris*), n° 4241.

19. *P. princeps* Bur. et Ft (*Pl. nouv. Thib. et Chine exp. Bonvalot et Henri d'Orléans*, 1890, Journal de Bot. de Morot, t. V, 1891, p. 106 et suivantes), n° 3182, Hupeh.

20. *P. rhodotricha* Maxim. (*Diagn.* XII, p. 843), n° 4340.

21. *P. lyrata* Prain. (Maxim. *Diagn.* XII, p. 897), n° 4252.

22. *P. microchila* Ft (Maxim. *Diagn.* XII, p. 884), n° 4247.

23. *P. stenocorys* Ft (*Scroful. Chine herb. Mus. Paris*), n° ? envoyé sans indications.

24. *P. Rex* Clarke, n° 4226.

25. *P. Kansuensis* Maxim. (*Diagn.* XI, p. 287), n°s 4249, 4261.

26. *P. Roylei* Maxim. (*Diagn.* XI, p. 288), n° 4256 ou (4236?), nouvelle pour la Chine proprement dite.

7052 27. ***P. Dielsiana*** Bonati sp. nov. (*Myriophylla*), n° 4346.

Racine verticale, garnie de fibres filiformes nombreuses. Tige très allongée (0 m. 90), dressée, glabre, cylindrique, nue et simple dans la moitié inférieure, très rameuse au-dessus, à rameaux verticillés par 4, allongés, atteignant 10 à 13 cm., légèrement flexueux à l'extrémité. Feuilles inférieures caduques, les moyennes verticillées par 4, longues de 0,03 à 0,05, pétioles courts 1 cm. environ, pinnatiséquées à lobes linéaires, obtus, profondément incisés. Limbe de consistance moins molle que dans le *P. longicaulis* Ft et plus profondément divisé. Largeur des lobes 1 mm. environ, longueur 2 à 4 mm., les inférieurs rétrécis en pétiole. Feuilles supérieures plus petites, celles des rameaux opposées. Bractées toutes foliiformes. Fleurs groupées par 4, puis par 2 à l'aisselle des verticilles foliaires, très courtement pédonculées (pédoncules 1 mm.), plus petites que dans le *P. longicaulis* Ft (1,5 cm. environ), jaunes. Calice glabre, campanulé, à tube long de 5 mm. environ, membraneux, à 10 nervures saillantes et non anastomosées, à cinq dents courtes (1 à 1,5 mm.), rétrécies à la base, dilatées au sommet et plus ou moins lobées, la médiane seule est entière, deltoïde et un peu plus courte que les latérales. Corolle à tube coudé à la sortie du calice, long de 0,01, légèrement dilaté dans la partie supérieure, glabre extérieurement et intérieurement aussi bien au niveau de l'insertion des étamines qu'à la gorge. Casque aussi long que le tube, coudé à angle droit au sommet et atténué en bec court, conique, long de 1 à 1,5 mm. Lèvre inférieure à deux crêtes saillantes, aussi longue que la supérieure (1 cm.), très étroite (5 mm.), profondément trilobée, à lobe moyen large de 1 mm., long de 2 mm., aigu, terminé en pointe relevée. Étamines insérées à la base du tube, à filets tous glabres. Capsule et graines?

Plante très voisine du *P. longicaulis* Ft, dont elle diffère par la tige dressée et non décombante, les feuilles plus petites, glabres et plus finement divisées, les fleurs jaunes, plus petites, à tube glabre intérieurement. La forme de la fleur est la même, mais le bec est plus court.

28. *P. szetchuanica* Maxim. (*Diagn.* XII, p. 892) var. nov. **elata**, n° 2119, Hupeh.

Tous les caractères essentiels du *P. szetchuanica* Maxim, c'est-à-dire : lèvre plus longue que le casque, calice à 5 dents à nervures anastomosées au sommet, filets staminaux tous glabres. Diffère de la plante de MAXIMOWICZ qui est, paraît-il, très variable, par sa grande taille (0 m. 50 et plus), ses feuilles très développées (5 cm.), non cordiformes à la base, profondément pinnatipartites. Les rameaux flexueux atteignent 10 à 12 cm. Le calice très court et le tube long et grêle de la corolle (1 cm.) rappellent un peu le *P. spicata* L. La capsule, trois fois plus longue que le calice, est ovale-allongée presque cylindrique, brusquement atténuée en bec aigu, et mucronée. Cette plante est, peut-être, spécifiquement distincte de *P. szetchuanica* Maxim?

29. *P. Artselari* Maxim. (*Diagn.* X, p. 127), n° 1844, Hupeh.

Comme conclusion, la collection de M. WILSON vient enrichir la série déjà si longue des Pédiculaires chinoises de trois espèces nettement caractérisées :

1° *P. Wilsonii* des *Longirostres Siphonantæ Typicæ* de MAXIMOWICZ, présentant la particularité d'avoir le tube de la corolle dilaté à la gorge. Ce caractère appartient aux *Rhyncholophæ*, et le *P. Wilsonii* établit la transition entre ce groupe et celui des *Longirostres*.

2° *P. Omiiana* du groupe des *Axillares*, dans lequel il occupe une place spéciale, et caractérise une nouvelle section, grâce à son tube allongé. La distinction bien nette des *Muscicolæ* et des *Axillares*, déjà fort difficile, devient plus artificielle encore. Il est, dès à présent, nécessaire de réunir ces deux groupes en un seul. Le *Pedicularis laxiflora* Ft, classé par FRANCHET dans les *Axillares*, rendait déjà la conservation des deux groupes impossible. En effet, cette espèce a les feuilles toutes alternes, et son tube court permettait, seul, sa classification dans les *Axillares*.

Nous avons actuellement, d'un côté des *Muscicolæ* à feuilles alternes, de l'autre des *Muscicolæ* à feuilles opposées, chacune de ces divisions pouvant se subdiviser en deux sections, suivant que le tube de la corolle est long ou court.

3° *P. Dielsiana*, qui prend rang dans le groupe des *Myriophyllæ*,

tout à côté du *P. longicaulis* Ft, avec lequel il a beaucoup de caractères communs et du *P. conifera* Maxim.

Je ne serais, en outre, pas surpris si, après comparaison avec les diverses formes du *P. szetchuanica* Maxim., le n° 2119 de M. WILSON était reconnu spécifiquement distinct de cette espèce. C'est à titre provisoire que je pense devoir le rattacher, comme variété « *elata* », à la plante de MAXIMOWICZ.

A propos de cette communication, quelques membres présents regrettent que M. Bonati n'ait pas donné les diagnoses latines de ses espèces nouvelles de Pédiculaires, et rappellent que, d'après les décisions du Congrès pour la nomenclature botanique tenu à Vienne en 1905, le latin sera obligatoire pour les diagnoses d'espèces nouvelles à partir du 1er janvier 1908.

Il est donné lecture du travail ci-après :

Historique du Taraxacum officinale Vaill. et Hall.;

PAR M. LE Dr D. CLOS.

1° Notre Pissenlit commun, dénommé au XVIe siècle *Dens Leonis*, notamment dans le *Pinax* de GASPARD BAUHIN, p. 126, compris pas TOURNEFORT dans le genre de ce nom créé par lui, et en compagnie de 22 espèces (*Instit.* 468), fut séparé de celles-ci, en 1721, par VAILLANT qui établit les genres *Dens Leonis* et *Taraxaconoides* caractérisés ainsi, le premier *Pappo simplici seu capillari et calycis squamis exterioribus reflexis*; le second *Pappo plumoso seu radiato et calycis squamis omnibus erectis* (*Act. Acad. Par.* 177).

En 1742, dans son *Enumeratio methodica stirpium Helvetiæ*, (in-fol., p. 739), le grand HALLER réunit ces deux genres sous le vocable *Taraxacum* qu'il divise en deux *ordines* basés sur les caractères indiqués par VAILLANT.

LUDWIG, en 1747 (*Defin. Gener.*, 102), et SAUVAGE, en 1751 (*Method. folior.*, 292), admettent le genre *Taraxacum*, mot repoussé à ce titre par LINNÉ et qu'il remplace dans ses deux éditions du *Species* (1753 et 1763) par *Leontodon*. Ce dernier